

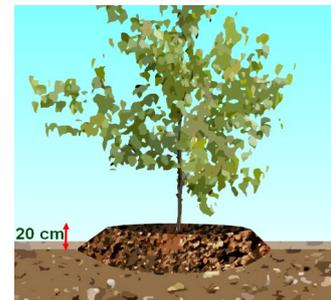


CONSEILS DE PLANTATION

Le trou

Pas besoin de creuser une fosse, toutefois le trou doit être plus grand que le volume des racines pour offrir à l'arbre une terre meuble et de bonnes conditions de développement.

Si le terrain est gorgé d'eau en hiver, un trou profond conduirait à faire un puisard d'accumulation. Dans ces conditions, il est préférable de faire un trou peu profond mais plus large ou de planter aussi sur une butte. Il faut éviter le pourrissement des racines (le pommier y est moins sensible que le pêcher par exemple.)



Important : la terre de surface doit être mise en réserve, et seules les couches profondes serviront à combler le fond du trou. On restitue ainsi le sol tel qu'il était.



Prévoir un tuteur approprié pour faciliter l'enracinement de l'arbre.

Terminer la plantation par un arrosage abondant, en tassant bien la terre pour ne pas laisser d'air autour des racines. Les arrosages devront être réguliers durant les premiers étés, en fonction des températures.

Privilégier des apports abondants à intervalles réguliers à de petits arrosages journaliers, qui maintiennent une humidité de surface et ne favorisent pas l'enracinement profond de la plante.



Le cas échéant, installer des protections contre les cervidés, les lapins, les rotatifs....



Les apports

Les engrais dits « de fond » à la plantation : phosphore (P) et potassium (K) sous forme d'engrais de synthèse ou de produits naturels, comme la cendre de bois, très riche en Potassium et en Calcium. Un gros apport cendreuse peut suffire pour les besoins d'un arbre. On mélangera avec la terre extraite, exclusion faite de l'horizon de surface.

L'azote (N), très mobile, sera apporté lors des printemps suivants.

Le fumier est le pourvoyeur principal, mais pour être assimilable par le végétal, il doit subir l'intervention de micro-organismes contenus dans l'humus du sol et donc localisés dans la couche supérieure (c'est pourquoi il faut la sauvegarder en condition aérobie, milieu riche en oxygène). A ce moment, l'azote nitrique sera absorbé par les racines.

Attention : enfouir du fumier en profondeur peut provoquer des pourritures et pourridiés.

La corne broyée et le sang séchés, riches en azote, peuvent être apportés en surface de la même façon, on peut aussi en ajouter lors de la plantation (libération lente, pas de risque de pourriture).

Si le sol est trop argileux ou trop sableux : modifier la composition granulométrique est chose ardue mais on peut intervenir au niveau des liaisons des particules entre elles et créer des structures plus favorables. En sols acides, on peut apporter de la chaux. Du compost bien mûr aura un rôle physique et non chimique (conditions anaérobies) dans tous les types de sols.

Le travail du sol, l'apport de fumier (attention à l'excès), les engrais verts, le paillage.... améliorent aussi grandement les terrains. Toutes ces actions doivent aboutir à que ce les radicelles et les agents fouisseurs (vers, arthropodes) travaillent pour vous et pour les plantes.